



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journau de Pilou Bearn

N°12 - DÉCEMBRE (DÉCÈME) 2021

ARTICLE

HENRI IV, ROI BÉARNAIS ?

ÉDITO

GREEN BASHING ?



Malgré ce que le titre peut laisser sous-entendre : non, nous n'énumérerons aucune baisse des exigences environnementales. Je vais vous parler des commentaires systématiquement désobligeants envers un club tout de vert vêtu, la Section Paloise.

En octobre, le Stade Toulousain a vaincu Pau après avoir été mené à la mi-temps. Mais ce que les supporters palois retiendront de ce match, ce sont les propos partiels du commentateur de Canal Plus, Xavier Garbajosa, ancien joueur du Stade Toulousain lui-même, (en même temps, prendre un ancien de la maison pour commenter son club...) : le consultant, payé donc par la chaîne, hurlait sa joie sur les actions toulousaines tout en étant visiblement dégoûté quand les Palois avançaient ou récupéraient le ballon...

Les réactions paloises, légitimes en soi, rappellent ce constant combat – non-dit – opposant une petite ville à une « capitale » (d'ailleurs, les victoires du Pau FC et de la Section face au Paris FC et au Stade Français m'ont beaucoup plu). Le grand méchant Toulouse face au mignon petit Pau. A titre de comparaison, vous voulez qu'on relance les débats du café des sports sur la grande époque du FC Oloron et de ses matches face à la Section ? On est toujours le grand méchant de quelqu'un, à nous de faire attention à ce qu'on dit, à ce qu'on fait. Compris les Toulousains ?

Note aux supporters palois – dont je fais partie – pour les fois d'après : à force de la voir comme une petite équipe, la Section sera jugée et arbitrée comme une petite équipe, surtout face à des équipes à l'aura du Stade Toulousain. Il faut donc la considérer, tout en restant humbles.

Mais être humble n'oblige en aucun cas d'être trop exigeant envers les siens. **Note aux journalistes** du quotidien le plus tiré du département : quand la Section gagne son premier match depuis un mois (en ayant affronté Toulouse, Bordeaux et Clermont...), on ne titre pas une victoire « moche ».

Lors de la victoire de la Section début Novembre (au forceps on ne va pas se mentir) face aux Biarrots, quel plaisir d'entendre les chants entonnés dans tout le stade. Stade tout de vert et jaune vêtu grâce aux (trèèès) nombreux drapeaux béarnais. Quel pied de ressentir une telle fierté !

Retrouvez cet édito dans La Chronique de PilouBéarn du numéro 260 de La Gazette du Béarn des Gaves : Artisans créateurs en Béarn des Gaves

Carnet

Je ne sais pas si on se rend bien compte du bonhomme qu'il était.

Ce dimanche 28 Novembre, François Moncla s'en est allé. Avec lui, la Section Paloise perd un emblème, le Béarn un bien bel ambassadeur.

Né à Louvie-Juzon en 1932, ce gaillard ossalois a rendu de

beaux services au club du pour la tournée victorieuse de 1958 en Afrique du Sud. En Vert & Blanc, c'est une histoire d'amour qui liera Moncla au club palois à vie. Joueur champion de France (dont 1964, le dernier en date des Verts & Blancs) et trois tournois des Cinq nations. Il était d'ailleurs capitaine en bleu, maillot qu'il a porté à 31 reprises.

Considéré comme un des meilleurs troisièmes lignes ailes de son temps, « François les bas bleus » est surtout connu

pour la tournée victorieuse de 1958 en Afrique du Sud. En Vert & Blanc, c'est une histoire d'amour qui liera Moncla au club palois à vie. Joueur champion de France (dont 1964, le dernier en date des Verts & Blancs) et trois tournois des Cinq nations. Il était d'ailleurs capitaine en bleu, maillot qu'il a porté à 31 reprises.

Electricien de métier, François Moncla a toujours été engagé et a transporté ses valeurs sociales et humaines où qu'il fut.

Militant de la CGT et du Parti communiste, il a manifesté publiquement contre l'Apartheid en Afrique du Sud en 1958, mouvement alors méconnu en France. Son engagement le pousse enfin à s'investir aux municipales 2014 de Pau.

François s'en est allé à l'âge de 89 ans, s'endormant à l'EHPAD Nouste Soureilh. Et en effet, le soleil de nombre de Béarnais fans du ballon ovale s'est éteint.



Adichat Moussu !

Par chez vous Per bôte

Noël approche !

Offrez-vous une séance chez un tatoueur et osez afficher fièrement la devise de votre chez-vous.

Besoin d'inspiration ?

Voici celle de Navarrenx.

Merci à Ben et Max pour leur contribution !



HENRI IV

ROI BÉARNAIS ?



Ce mois de décembre 2021, nous fêtons les 468 ans de notre Bon Roi Henri. Seulement, ce diminutif n'est réservé qu'aux personnes sans attaches au Béarn. Nous autres, Béarnais, préférons l'appeler Nousté Henric ou Pépé (oui, il est le papi de tous les Béarnais). Si dans l'inconscient collectif Henri IV était un roi qui a rayonné sur la France (et la Navarre !), qu'en est-il de lui lorsqu'il n'était encore qu'Henri III de Navarre ? Quel impact a eu le Béarn sur le Vert Galant ?

Début décembre 1553, Jeanne d'Albret est arrivée au château de Pau sur volonté de son père, Henri II de Navarre, ayant exigé qu'elle accouche en Béarn. Toujours à la demande du futur grand-père, dès que Jeanne ressent les premières douleurs, elle chante en béarnais, pour ne pas mettre au monde « une pleureuse, ni un enfant rechigné ». Nous sommes le 13 décembre 1553, Henri II exulte : c'est un garçon. Il lui frotte les lèvres avec de l'ail et lui fait sentir quelques gouttes de vin de Jurançon pour effacer le goût de l'ail qui l'avait fait grimacer. Il paraît que le Jurançon aurait davantage plu au nouveau-né. Et le seigneur roi dit : « Tu seras un vrai Béarnais ». A trois mois, l'enfant est baptisé au château de Pau, le 6 mars 1554, au cours d'une fastueuse cérémonie réunissant les représentants de tous les domaines.

*De boun Yuransou que-u pleè lou coupet
Henric que-u hourrupa chens ha nade grimace.*

*Il remplit la coupe de bon Jurançon
Henri la but sans faire de grimace.*

Mais Jeanne d'Albret est inapte à nourrir le petit Henri. Il passe donc de nourrice en nourrice à la recherche d'un lait qui lui convient. Il en aurait eu huit : des paysannes de la région, dont la dernière s'appelait Jeanne Fourcade, de Billère. Le petit prince est logé chez elle, dans une métairie.

A la mort d'Henri sénior, Henri junior n'a que 18 mois. Jeanne devient reine de Navarre et Henri prince de Navarre. Il est confié à une gouvernante, Suzanne de Bourbon, qui a épousé un cousin du roi de Navarre, Jean d'Albret. Il est élevé chez eux au château de Coarraze avec trois enfants plus âgés. Le jeune Henri vit au grand air, découvre l'exercice physique, les chevaux et la chasse.



Compagnons et serviteurs reçoivent la consigne de ne pas l'appeler « prince », pour ne pas le distinguer des autres enfants du village. Comme eux, Henri allait nu-tête et nu-pieds dit-on. On cherche à le former et on craint la flatterie. De là, il s'habitue à parler librement et à s'intéresser aux gens.

Henri semble avoir gardé un bon souvenir de son enfance, loin de l'éducation donnée habituellement à un prince. Roi de France (et de Navarre !), Henri IV fera l'éloge de la cité paloise et de son château à son entourage. Il évoquera aussi ses souvenirs, sa jeunesse béarnaise et la beauté des montagnes. Cette nostalgie traduit peut-être un sentiment de regret envers un pays qu'il a quitté.



Source image du château de Coarraze

<https://monumentum.fr/domaine-chateau-coarraze-pa00084381.html>

La photo du mois

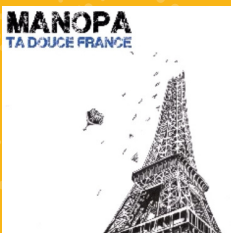
La foto deu més



Composition en osier faisant face aux remparts de Navarrenx. Elle a des sœurs à Sauveterre et Salies. Une idée de comment nous pourrions l'appeler ?

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu més



En août, je vous parlais du groupe navarrais Manopa auteur du titre "J'pète les plomps". Début Novembre, le single "Ta Douce France" est présenté aux fans de la page Facebook du groupe. Encore du très bon de leur part ! Rappelons enfin

que vous pouvez écouter les titres de Manopa sur les plateformes de streaming (Youtube, Deezer et Spotify notamment). Y'a plus qu'à écouter en boucle et partager en masse ! Pour Noël, ça change de Mariah Carey...



@ArribaManopa

arribamanopa@gmail.com



Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

**NOËL
NADAU**

Bonnes fêtes de Noël les amis !
Bounes hêtes de Nadau amics !



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Rédaction et mise en page: Pierre MARTIN
Conception graphique: Marc CABELLO & Pierre MARTIN